

El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes
Mariano Otero y Alicia Alonso

N° 65

Septembre
Octobre
Novembre
Décembre
2022

ASSEMBLEE GENERALE : A VOS AGENDAS !



L'assemblée générale se tiendra le **dimanche 12 février à partir de 10H**. Ce sera dans nos locaux ou à la Maison de Quartier de la Binquenais, cela dépendra de la situation.

C'est un moment de l'année attendu, l'occasion de se retrouver et de conclure nos échanges en se régaland de la traditionnelle paëlla.

Attention, pour que nous puissions la déguster cette année encore, il faut près de 50 inscriptions d'ici le 15 janvier, le traiteur ne se déplace qu'à cette condition.

Ne manquez pas de vous inscrire au plus vite, nous vous préciserons le tarif dans un prochain message.

LE MOT DU PRESIDENT

Après deux années de fonctionnement très aléatoire, les activités du Centre Culturel Espagnol de Rennes Mariano Otero et Alicia Alonso reprennent. Si nous pouvions douter de la capacité du CCER à rebondir après ces années de Covid, il n'en est rien !

Les effectifs des animations linguistiques retrouvent leur niveau d'avant Covid, avec plus de quatre-vingts inscriptions. Le Ciné-Tapas vient de redémarrer avec plus d'une trentaine de participants, suivi du Coro, avec une vingtaine de chanteuses et chanteurs. Sans parler de l'activité *Vino y Tierras* continuant son petit bonhomme de chemin. Les *Meriendas* vont bientôt reprendre.

L'activité *Memorias* est toujours active. Nous sommes attendus dans deux collèges pour un témoignage et des échanges sur la Guerre Civile Espagnole. Bien sûr, la bibliothèque qui n'arrête pas d'étoffer son inventaire par l'acquisition de nouveaux ouvrages, est de nouveau accessible.

D'une manière générale, quelle que soit l'activité, les personnes sont contentes de se retrouver, d'échanger, de chanter, d'apprendre..., cela permet d'éloigner momentanément les soucis et inquiétudes. L'accueil au CCER est toujours aussi chaleureux, la diversité de ses activités et la qualité des animateurs linguistiques expliquent l'augmentation du nombre des adhérents.

LES COULISSES DU CINE TAPAS

Depuis la rentrée, le Ciné-tapas a repris son activité et propose des soirées conviviales autour d'un film espagnol ou latino-américain. Ces rencontres sont très appréciées.

Mais pour que tout se passe bien, il faut :

-une programmatrice : c'est Magalie

Pas facile de choisir un film ! Il y a d'abord les contraintes techniques. Le film doit être diffusable en public, être en espagnol avec des sous-titres en français. Pour le choisir, deux façons :

-Le CCER peut choisir un film dans le catalogue de la Filmoteca (Agencia Espanola de Cooperacion internacional para el Desarrollo). Les films sont prêtés gratuitement mais doivent être sélectionnés au moins trois mois à l'avance. Ils arrivent par la valise diplomatique via l'Ambassade d'Espagne ! Malheureusement, depuis la pandémie, cette source s'est brutalement tarie.

-L'autre manière d'avoir des films est de les acheter sur le site Colaco. Chacun d'entre eux coûte au minimum 40€ (dû au fait qu'ils doivent être diffusable en public), le choix est très soigneux et se fait dans un catalogue !

Parmi les critères utilisés pour choisir un film, il peut s'agir de metteurs en scène ou d'acteurs connus (ou pas), de comédies ou de sujets de société, en essayant de varier au maximum les genres.



La fine équipe des Ciné Tapas

Le mois de mars est en général dédié à une actrice, une réalisatrice, ou un sujet en lien avec les femmes puisque le 8 mars est la journée internationale des droits de la femme. Il y a aussi des coups de cœur, comme « *Diamantes negros* » diffusé en février 2019 (sur le trafic de jeunes Africains qui rêvent d'une carrière de footballeurs en Europe et sont lâchement abandonnés dans nos capitales européennes).

-un « **ingé son** » : c'est René

Pas une séance sans des petits réglages à faire, c'est le président qui s'y colle ! Un ciné-tapas sans petit couac de démarrage, ce n'est pas un vrai ciné-tapas au CCER !

-des responsables « Tapas » : c'est Maria Luz (pour tous Nena), Clo, Frutos ...et les autres.

Ces tapas qu'on déguste sans trop y penser, il a fallu les préparer. Et pour cela, c'est Maria Luz ou Clo qui fait les courses. Puis, il faut tartiner, toujours dans la joie et la bonne humeur grâce aux coups de main des adhérents bienvenus pour les aider. N'oublions pas la boisson, c'est Frutos qui nous permet de ne pas rester la gorge sèche.

-des partenaires : pour accroître la visibilité du CCER et l'intérêt pour la culture espagnole, depuis ce début d'année 2022, le CCER s'est rapproché du cinéma Arvor pour organiser des soirées dans les locaux du cinéma. En novembre, les adhérents ont pu suivre « *les Repentis* », film de Iciar Bollaín qui retrace l'histoire réelle de Maixabel Lasa, la veuve de Juan Maria Jauregui, homme politique assassiné par l'ETA en 2000.

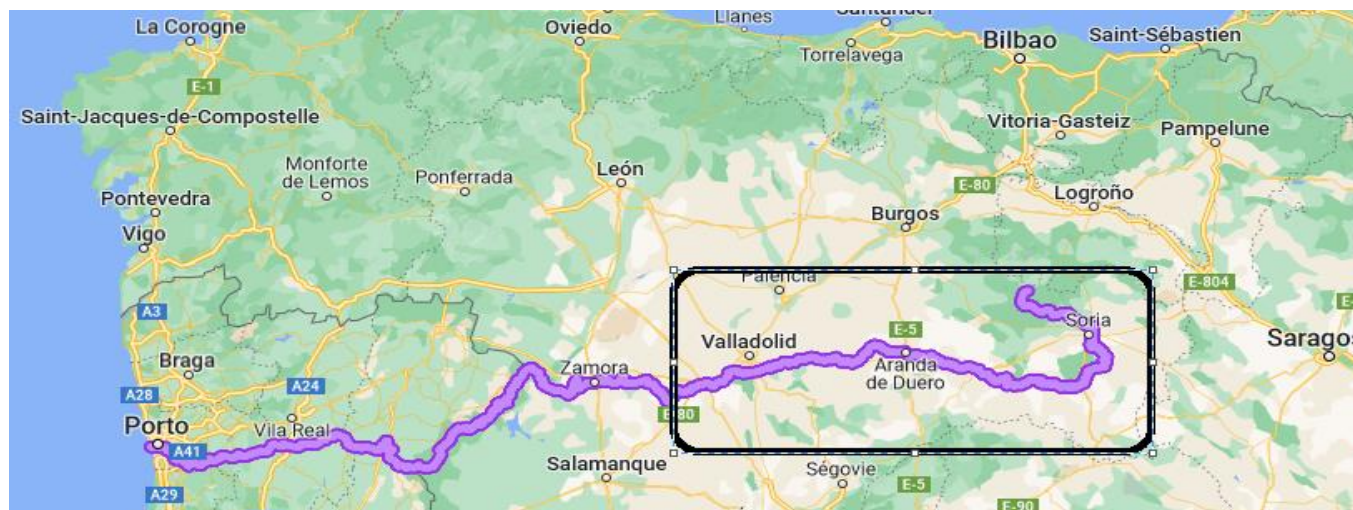
En février 2023, le festival *Travelling* dont le thème est Santiago du Chili sera peut-être aussi une occasion de se réunir à l'Arvor, ainsi que le festival « *Vamos al ciné* » en mars 2023.

En savoir plus :

Le site internet du CCER recense tous les films présentés dans le cadre des Ciné-tapas ;
Il est possible d'en emprunter certains : ceux qui constituent le fonds du CCER

VINO Y TIERRAS :

LE RIBEIRA DEL DUERO



Altos de Tamarón 2013-13,5°, *Legaris Roble* 2014-14°, *Protos* 2013-14°, *Tarsus* 2012-14°, *Cathar* 2016-14°, *Original* 2016-14°, ...

voici une liste non exhaustive de quelques-uns des crus dont les dégustations ont débuté au dernier trimestre de 2014 avec Vinos y Tierras.

Qu'ont-ils en commun ? Ce sont des Ribera del Duero, une appellation d'origine DO (Denominación de Origen correspondant à peu près à Appellation d'Origine Contrôlée), Ribera pour Rives, Vallée ou Côtes. Cette DO regroupe de nombreuses communes des provinces de [Burgos](#), [Valladolid](#), [Soria](#) et [Ségovie](#).

Le Duero, Douro en français et en portugais, est long d'environ 900 km dont les 200 derniers au Portugal. Le cépage dominant est le *Tempranillo N*. En Espagne, il est aussi désigné par *Tinto Fino*, *Tinta del País*, *Palomino Negro*, *Tinta de Toro* et *Ull de Llebre* (Catalogne). Les autres cépages cultivés sont le *Cabernet Sauvignon*, le *Merlot*, le *Malbec*, le *Grenache* et l'*Albillo* (blanc).

La surface de production de la DO est de 23 000 hectares qui sont à 80% vendangés manuellement et en caisse pour une production de 60 millions d'hectolitres. Pour comparaison, la Rioja c'est 65 000 hectares pour 280 millions d'hectolitres et l'appellation Bordeaux 145 000 hectares pour 392 millions d'hectolitres.

Les vins sont généralement fermentés pendant une quinzaine de jours entre 25° et 30°. Selon les variétés, ils sont ensuite vieillis en fût de chêne (américain ou français) entre 6 et 18 mois avant la mise en bouteille. Leur commercialisation se fait 6, 9 ou 12 mois plus tard selon les marques.

« Explosión de finura »

Pour les commentaires de dégustation, évidemment vous n'en trouverez dit que du très bien sur les étiquettes, du genre « Cereza granate bien cubierto y vivo. Explosión de finura y conjunción de fruta negra con notas especiadas. Recuerdos finos de sotobosque. Suave entrada y muy sabroso en su paso. Carnoso y con un tacto aterciopelado. Vino largo y distinguido » ou « Le vin possède une grande profondeur avec des tanins envoutants et généreux. Très équilibré, il offre une finale longue et gourmande » et encore « De color rojo intenso con borde violáceo. Aromas a fruta roja afrutado y tánico combinados con los tostados y especiados de la barrica. Con notas florales. En boca es un vino elegante ».

Ce sera déjà très bien si vous décelez quelques-unes de ces nuances à la dégustation. En choisissant une DO Ribera del Duero, il est fort probable que vous apprécierez.

Gérard Hamon

LITTÉRATURE

Un chant d'amour à l'Espagne



Des échanges chaleureux...même en visio

Vendredi 2 décembre, lors d'une visioconférence animée par Diego Medina Poveda, Pascal Hermouët, professeur, traducteur et poète, a présenté son dernier ouvrage « *Supernova* », embarquement immédiat pour un voyage poétique de la frontière française jusqu'en Andalousie.

Entre l'Espagne et Pascal, c'est une longue histoire d'amour qui s'est nouée voilà des années, entraînant l'étudiant devenu professeur et poète, de Castille en Estrémadure, de Mérida à Salamanque et jusqu'à Grenade, « *Sud du Sud* » et perle de l'Andalousie.

Voyage intérieur, émerveillement, mélancolie et retrouvailles rythment peu à peu le quotidien d'un pèlerin lettré « *perdu entre deux terres* » mais « *chasseur de mots* », jusqu'à la vision éblouissante des étoiles de l'Alhambra... *Supernova* est aussi une invitation faite au lecteur de partager sensations et émotions devant la beauté et la lumière de l'Espagne.

La force d'évocation des images employées par l'auteur a embarqué son auditoire dans un voyage sentimental qui a résonné en chacun d'entre eux.

Le débat qui a suivi la lecture du poème a permis à Pascal d'expliquer sa démarche et son envie de mieux faire apprécier des Français une Espagne loin des clichés. Séduit par la musicalité de la langue il a commencé la traduction de son ouvrage en espagnol afin de « *passer le pont existant entre les deux langues* ».

*Une fois redescendu en bas de la tour tu
reprends ton souffle*

*Sans rien dire les étoiles t'observent et
t'apaisent*

Grâce à la caresse d'une poussière stellaire

*Issue de l'étoile noire signature d'une
supernova*

*Avec pour tout viatique un champ magnétique
à la fois nerveux et vaporeux.*

*Embarquement immédiat pour Grenade
n'emportez qu'un bagage léger*

Pour les îles de l'exil aux sanglots polyglottes

Là gémit le cosmo là sanglote la lumière.

Extrait de « *Supernova* »

Ed.Accents poétiques

www.accents-poetiques-editions.com.

« *Supernova* » est disponible à la bibliothèque du CCER

ANNIE ERNAUX , NOBEL DE LITERATURA

La escritora francesa Annie Ernaux gana el Nobel de Literatura 2022

« Es algo inmenso teniendo en cuenta mis orígenes » Ella afirma que es para ella « una responsabilidad de continuar la lucha contra todas las injusticias. »

La autora francesa entra a engrosar la escasa lista de las mujeres que han sido premiadas con el Nobel de Literatura. Ella define su obra como « una mezcla entre literatura, sociología e historia » Declara « pienso en las persona oscuras de mi familia. He escrito para los que han luchado mucho »

(*Público*, 8 octubre 2022)

L'écrivaine française Annie Ernaux gagne le prix Nobel de Littérature 2022

« C'est quelque chose d'immense compte tenu de mes origines » Elle affirme que pour elle c'est une « responsabilité de continuer la lutte contre toutes les injustices »

L'auteure française vient grossir la maigre liste des femmes qui ont été récompensées par le Nobel de Littérature.

Elle définit son œuvre comme « un mélange de littérature, de sociologie et d'histoire »

Elle déclare « je pense aux personnes obscures de ma famille. J'écris pour ceux qui ont beaucoup lutté. »

**Permanence et Bibliothèque
au Centre Culturel Espagnol de Rennes**

Mercredi de 16h30 –17h30
(hors vacances scolaires)

JAVIER MARÍAS SE HA IDO...

Javier Marías, uno de los autores más destacados de la época, falleció en Madrid el 12 de septiembre de 2022, a los 70 años Se ha ido el eterno aspirante al Nobel !

Su obra fue traducida en más de 40 idiomas. Dos de sus libros más emblemáticos : *Mañana en la batalla piensa en mí* y *Corazón tan blanco*.

El País Semanal despide a uno de los columnistas con más años en sus páginas.

Los lectores le rinden homenaje : « El pasado domingo compré *El País* y lo primero que hice fue abrir el suplemento para leer su columna y me extrañó no hallarla. A las pocas horas me enteré de la triste noticia de su muerte, desde entonces me siento huérfana » declara una lectora.

Javier Marías s'en est allé...

Javier Marías, un des auteurs les plus remarquables de l'époque, est décédé à Madrid le 12 septembre 2022, à l'âge de 70 ans.

L'éternel aspirant au Nobel s'en est allé ! Son œuvre a été traduite dans plus de 40 langues. Deux de ses livres les plus emblématiques : *Demain dans la bataille pense à moi* et *Un coeur si blanc*.

El País Semanal dit adieu à un de ses éditorialistes ayant collaboré le plus longtemps à *El País*.

Les lecteurs lui rendent hommage : « Dimanche dernier j'ai acheté *El País* et la première chose que j'ai faite a été d'ouvrir le supplément pour lire son éditorial et j'ai été étonnée de ne pas le trouver. Quelques heures après, j'ai appris la triste nouvelle, depuis je me sens orpheline », déclare une de ses lectrices.

Centenario del nacimiento de María Casares Una vida de pasión por el teatro

Casi desconocida en España y a la vez una de las glorias nacionales del teatro francés, María Casares paso de niña republicana refugiada a llenar los escenarios durante cincuenta años. María Victoria Casares Pérez nació en La Coruña en 1922, era hija de Santiago Casares Quiroga, abogado y político republicano. Estudió en La Coruña y en 1931 se trasladó con sus padres a Madrid, debido a la dedicación política de su padre, que fue ministro de la República en varios departamentos y presidente del gobierno entre mayo y julio de 1936. Amigo íntimo de Manuel Azaña, cayó en desgracia tras la sublevación de los militares y dimitió el mismo 18 de julio de 1936. María, con catorce años, llegó a París con su madre. Era una jovencita tímida, extraída de su Galicia infantil. Unos amigos de sus padres- los actores Pierre Alcover y Colonna Romano- la orientaron hacia el teatro para superar su timidez.

Una relación doble: laboral y amorosa

Pocos años después era ya una prometidora actriz. Con veinte años ya estrena una obra de Synge a las que siguieron obras de Ibsen, Neveux y en 1944 se encuentra con Albert Camus de quien estrena "El malentendido". María y Camus -dos seductores- se convierten en amantes. Con Camus -que estaba casado con la pianista Francine Faure- la relación fue doble: laboral y amorosa. Camus fue su gran amor, pero no se debió a él el lanzamiento de su carrera de actriz, si bien la facilitó en una primera fase, con papeles importantes en obras como "El malentendido" (1945), "El estado de sitio" (1948) y "Los justos" (1949). El nacimiento de los hijos de Camus, en 1945, interrumpió la relación, provocando una primera ruptura entre ellos. Cada uno vivió, a partir de ese momento, su

propia carrera. María Casares nunca olvidó sus orígenes. En sus cartas habla mucho de sus raíces gallegas. María -la tímida niña gallega- se convirtió en la primera actriz de Francia, con una categoría de "monstruo sagrado". Hace cine con Marcel Carné, Robert Bresson y Jean Cocteau entre otros. En teatro representa obras de Sartre, Anouilh, Genet, Shakespeare, Lorca, Valle, Inclán, Moliere, Racine, en suma todo el teatro francés y el repertorio internacional. Tras la muerte de Albert Camus, se casa con André "Dadé" Schlessler. Tras la dictadura, en 1976, volvió a España para representar "El adefesio" de Rafael Alberti y empieza a ser reconocida en su país, aún así en 1980 adquiere la nacionalidad francesa. María Casares intervino en una veintena de películas y estrenó cerca de cien obras teatrales, fundamentalmente en Francia, pero también en España y Argentina.

Molière a la mejor actriz de teatro

En 1989 consiguió el Premio Molière a la mejor actriz de teatro y fue nominada a los César. Recibió del gobierno francés el Premio Nacional de Teatro, y en España, la Medalla al Mérito de Bellas Artes. Obtuvo el Premio Segismundo de la Asociación de Directores de España. Su ciudad natal le concedió el título de hija predilecta de La Coruña y la Medalla Castelao. También fue condecorada con la Legión de honor francesa. En 1980 publicó un libro de memorias, "Residente privilegiada", título que alude a su estatus en la tarjeta de residencia original emitida por Francia. En 1996, María Casares aceptó que los premios de teatro de Galicia llevaran su nombre. Recientemente se ha inaugurado en Santiago de Compostela una exposición que girará por toda Galicia con el título "100 % María Casares. El teatro es el refugio." Se preparan otras actividades patrocinadas por la Biblioteca Nacional, la Embajada de España en Francia, el Instituto Cervantes o la Asociación de Actores y Actrices de Galicia, entre otras, que se extenderán más allá de Galicia, con acciones en Madrid y París.

D'après Carlos Piera (Carta de España Onlin

MEMOIRE

La loi de la Mémoire démocratique enfin adoptée

Le 27 octobre dernier (vérifier la date), le parlement espagnol a définitivement adopté la nouvelle Loi de la Mémoire démocratique par 128 voix pour, 113 contre et 18 abstentions.

La dictature franquiste est déclarée illégale, les titres de noblesse octroyés par Franco sont retirés, les condamnations politiques sont annulées et la recherche des disparus, devient une responsabilité de l'État.

C'est une victoire pour les victimes de la dictature en Espagne : 50 ans après la mort de Franco, une loi met fin au "silence des vaincus". Après la mort de Franco, en 1975, l'Espagne n'a pas voulu juger les responsables de la dictature. La loi d'amnistie, adoptée en 1977 par quasiment tous les partis, a permis au pays d'avancer vers la réconciliation et la démocratie... en fermant les yeux selon la règle du "ni vainqueurs ni vaincus".

« La mémoire, c'est la démocratie » a ainsi tweeté Pedro Sanchez après l'adoption de la loi.

Le texte est donc « un pas de plus vers la justice, la réparation et la dignité » dit le Premier ministre socialiste, qui a fait de la réhabilitation des victimes du franquisme l'une de ses priorités.

Désormais c'est le gouvernement qui va financer les fouilles et les exhumations pour retrouver les corps des républicains tués pendant la Guerre civile de 1936 à 1939 puis sous la dictature dans des fosses communes.

Or, 114 000 personnes n'ont toujours pas été retrouvées ou identifiées. On l'oublie, mais l'Espagne est « le pays au monde qui compte le plus de disparus », juste après le Cambodge, dont la population a été décimée par les Khmers rouges dans les années 1970. Une banque ADN va être créée pour faciliter les identifications, il y aura aussi une carte pour répertorier des fosses communes du pays.

De son côté, la droite a d'ores et déjà annoncé qu'elle remettrait en cause la loi si elle revenait au pouvoir lors des élections du printemps prochain.

« Notre Guerre d'Espagne, Lettres à Elvire »

Antoine Nieto Sandoval, fils de Républicains réfugiés à Savenay, vient de publier un roman largement inspiré de la tragédie qui a contraint sa famille à l'exil. Le roman est aussi un hommage à tous ceux tués sur le front ou disparus lorsque la dictature impose l'ordre franquiste et sa lourde chape de silence.

D'après D. Gourin, Ouest France 23/211/22

En préparation pour le premier trimestre 2023

Rencontre avec Jean Charles FERNANDEZ

L'année 2022 aura connu plusieurs événements concernant la Guerre en Espagne et le régime franquiste. Notamment la récente Loi sur la Mémoire démocratique, mais aussi le 40ème anniversaire, en juin, du Monument National des Guerrilleros à Prayols (Ariège) en présence du *Secretario de Estado de Memoria Democratica del Gobierno Espanol*, Fernando Martinez Lopez, et la rénovation, subventionnée par le Gouvernement espagnol, de la tombe de Luis Fernandez Juan, chef de l'Agrupacion de Guerrilleros (1943-44) puis des Bataillons de Sécurité (1944-1945), Général FFI, à Chars (Val d'Oise). Il est proposé de revenir sur l'histoire du principal maquis espagnol et d'évoquer le parcours tout à la fois emblématique et singulier du Général Luis Fernandez, y compris après-guerre. Il est projeté d'accompagner cette rencontre par une petite exposition de divers documents originaux d'époque et/ou accompagnée par la projection de photos et documents, pour certains inédits ou récemment retrouvés.



Permanences
Françoise Dubosquet Lairy
Consul Honoraire d'Espagne en Bretagne
Maison Internationale de Rennes
7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes
f.dubosquet.esp@gmatel : 07 88 14 80 40
sur rendez-vous

31 boulevard du Portugal
35200 Rennes
☎ 09 51 09 81 63
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com